

**CIRCULATION DES PÈRES GRECS
DANS L'OCCIDENT MÉDIÉVAL LATIN
DU NOUVEAU SUR LES TRADUCTIONS D'ANGELO CLARENO**

Armelle Le Huërou

*Université Ca' Foscari – HORIZON-MSCA-2022-PF-01 – Project TRANSMAR**

Le frère franciscain dissident Angelo Clareno (ca. 1260-1337) est l'auteur d'une œuvre polymorphe, dont il est établi qu'elle mobilise singulièrement les textes de Pères grecs jusqu'alors inconnus de l'Occident latin¹. Sa correspondance, ses chroniques du premier siècle de l'ordre des Frères mineurs, son exposition de la Règle de François d'Assise ou ses bref traités spirituels sollicitent et citent plusieurs textes ascétiques, qu'il est le premier à avoir traduits dans leur intégralité : les *Ascétiques* et le traité *Sur le Baptême* (*De Baptismo*) de Basile le Grand², l'*Échelle du Paradis* ou *Échelle sainte* (*Scala Paradisi*) de Jean Climaque, la *Grande Lettre* (*Epistula Magna*) et les *150 chapitres* de Macaire-Syméon ou pseudo-Macaire³. Selon son ami le frère augustin Gentile da Foligno, auteur d'un premier *volgarizzamento* de la *Scala* latine, il a découvert et traduit ces corpus de textes lors de son exil en Grèce, aux alentours de 1300⁴. Il a également donné la toute première version latine d'une lettre apocryphe de Jean Chrysostome, la *Lettre 125 à Cyriaque* (*Epistula*

* Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author only and do not necessarily reflect those of the European Union or European Research Executive Agency. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.

¹ L'importance fondamentale des traductions de Clareno est soulignée en dernier lieu par Gian Luca POTESTÀ, « Genesi e fortuna delle traduzioni di Angelo Clareno », in *La réception des Pères grecs et orientaux en Italie au Moyen Âge (V^e-XV^e siècle)*, dir. B. Cabouret, A. Peters-Custot et C. Rouxpetel, Paris/Lyon, Le Cerf/MOM, 2020, p. 271-288 ; voir aussi Armelle LE HUËROU, « Angelo Clareno et quelques Pères grecs », in *Oliviana*, 6, 2020.

² Les textes qui constituent les *Ascétiques* ne sont pas tous de Basile de Césarée, mais passaient pour tels à l'époque de Clareno.

³ Conformément à l'attribution contemporaine ; pour Clareno, il s'agissait de Macaire l'Égyptien.

⁴ Voir Antonio CERUTI, *La scala del paradiso di S. Giovanni Climaco*, Bologne, Gaetano Romagnoli, 1874, p. 2-3 ; Angelo CLARENO, *Expositio Regulae Fratrum Minorum*, éd. Livarius OLIGER, Quaracchi, Collège Saint-Bonaventure, 1912, p. xxxv.

ad Cyriacum), cette fois en Italie, et vraisemblablement à son retour d'exil⁵. Trois autres versions latines, celle d'un florilège tiré des *Questions à Jean de Maxime le Confesseur*, les *Autorités de saint Maxime* (*Auctoritates S. Maximi*), et le diptyque composé par la *Lettre à Marcellin* (*Epistula ad Marcellinum*) d'Athanase d'Alexandrie et le bref *Diapsalma* de Grégoire de Nysse sont peut-être également attribuables au chef des Spirituels italiens⁶. Dans le cadre d'un projet consacré à la circulation de ces textes ascétiques traduits à l'époque de Clarenio, la collecte et l'examen des témoins manuscrits de chacune de ces traductions permet de renouveler la connaissance de plusieurs d'entre elles et de montrer l'importance de certains recueils dans leur diffusion.

Un recueil central pour la diffusion de la *Scala Paradisi*, l'*Epistula ad Cyriacum* et les *Auctoritates S. Maximi*

Parmi ces traductions, la place remarquable occupée par le corpus de textes désigné sous le nom de *Scala Paradisi* est bien connue. Sous cet intitulé – qui n'est guère attesté dans les manuscrits latins – est en réalité transmise la traduction d'un ensemble de textes, paratextes et périclèses, né au VII^e siècle dans les milieux ascétiques du Sinaï et aujourd'hui conservé par plus de 480 manuscrits grecs⁷. Si les copistes byzantins lui font adopter très tôt plusieurs dispositions⁸, la version clarénienne, qui suit majoritairement la recension grecque du XI^e siècle⁹ et ne se calque sur aucun manuscrit grec conservé, connaît des combinaisons plus limitées. Dans sa version latine intégrale, l'*Échelle* proprement dite est constituée d'un bref texte, fréquemment rubriqué, ce qui lui donne valeur de titre (*Sermo exercitativus, Discours ascétique*)¹⁰, et de trente chapitres, « semblables aux degrés d'une échelle¹¹ »

⁵ Voir Armelle LE HUËROU, « Angelo Clarenio traducteur de Jean Chrysostome », in *Aevum*, 95, 2021, p. 477-498.

⁶ Sur les deux derniers textes, toujours transmis ensemble, voir A. LE HUËROU, « Angelo Clarenio et quelques Pères grecs », art. cit., § 29-34.

⁷ Sur l'*Échelle* grecque et sa tradition manuscrite, les travaux de référence sont ceux de Maxim VENETSKOV. Outre sa thèse de doctorat soutenue en 2018, « L'*Échelle* de Jean du Sinaï dans la tradition byzantine : le corpus manuscrit, les scholies, le Commentaire d'Élie de Crète », on consultera avec profit *Id.*, « La rédaction des pièces-annexes de l'*Échelle* de Jean du Sinaï : de la *Lettre* de Jean de Raïthou à la *Table rétrograde* », in *Medioevo Greco*, 19, 2019, p. 221-258, où l'auteur établit les premières éditions critiques des différentes pièces-annexes.

⁸ Voir *ibid.*, p. 229-230.

⁹ Sur la question des deux recensions de l'*Échelle*, voir en dernier lieu *ibid.*, p. 227-229.

¹⁰ Présentation et édition du texte grec dans Maxim VENETSKOV, « Structure des trente degrés de l'*Échelle* de Jean du Sinaï : libellés des titres et phrases conclusives », in *Byzantion*, 88, 2018, p. 365-422, respectivement p. 366-367, 398.

¹¹ Selon la présentation du texte que donne la quasi-totalité des manuscrits latins : « Dividitur [...] capitulis triginta, gradibus scale similibus ».

qui mènent du renoncement au monde, premier degré, à la foi, l'espérance et la charité, ultime degré. Ce « bloc » (dorénavant **E**) est invariable et toujours précédé de deux autres ensembles, dans l'ordre suivant :

- (**L**) : une lettre de Jean, higoumène de Raïthou, qui demande à Jean, higoumène du Sinaï, alias Jean Climaque, de mettre par écrit son enseignement, et la réponse favorable de Jean du Sinaï¹².
- (**PI**) ou (**IP**) : un *Prologue*, traduction de la *Préface anonyme* grecque¹³, et un *Index* des trente degrés ou chapitres, qui est une traduction de la *Table rétrograde* des manuscrits grecs¹⁴. **PI** est la disposition la plus attestée.

Dans les témoins latins les plus précoces, cet ensemble est toujours suivi de deux textes : (**S**) le *Discours au pasteur* (*Sermo ad pastorem*) de Jean Climaque et un *Éloge* de ce dernier. Il s'agit d'une division en deux parties du *Discours au pasteur* original, conforme à ce qui se produit dans de nombreux manuscrits grecs¹⁵. Enfin, un bloc de deux textes ouvre ou conclut cet ensemble stable (**V** ou **Vep**) :

- un bref texte, intitulé *Precontemplatio sancte scale* (*Précontemplation de la sainte échelle*), traduction du *Prologus sive Protheoria* grec¹⁶.
- la *Vie* – abrégée – de Jean Climaque par Daniel de Raïthou¹⁷. En de rares occurrences dans les témoins les plus précoces, la *Vie* est suivie d'une *Épigramme*, traduction de cinq des sept vers dodécasyllabiques qui concluent fréquemment la *Vita* grecque¹⁸ (**Vep**).

V ou **Vep** sont donc placées soit en tête du dossier, avant **L**, soit à la fin, après **S**. En pratique, au xiv^e siècle, trois configurations se rencontrent : **L-PI-E-S-V**, **V(ep)-L-PI-E-S** et **L-IP-E-S-V(ep)**¹⁹. L'*Échelle* et la *Vie* sont habituellement accompagnées de scholies ou gloses – le plus souvent disposées en marge du texte correspondant.

¹² Voir M. VENETSKOV, « La rédaction », art. cit., p. 223 ; édition critique de la lettre, p. 243-244 ; présentation de la réponse p. 225-226 ; édition, p. 254-256.

¹³ Voir *ibid.*, p. 223 ; édition, p. 245.

¹⁴ La version latine de Clareno a substitué à l'*Index* des chapitres grec la *Table rétrograde*, le plus souvent située à la fin de l'*Échelle*. Voir *ibid.*, p. 226-227 ; édition princeps, p. 257-258.

¹⁵ Sur le *Sermo ad pastorem*, indissociable de l'*Échelle*, voir Maxim VENETSKOV, « Le discours *Ad pastorem* de Jean Climaque et son Commentaire par Nicéphore Calliste Xanthopoulos : édition critique de la partie finale », in *Sacris Erudiri*, 59, 2020, p. 117-182, ici p. 117-130 ; sur la dissociation de la deuxième partie, p. 141-143.

¹⁶ Voir M. VENETSKOV, « La rédaction », art. cit., p. 224-225 ; édition, p. 247.

¹⁷ *Ibid.*, p. 225 ; édition de la *Vita* dans sa recension antérieure au xi^e siècle, p. 248-253. Clareno a quant à lui majoritairement effectué sa traduction sur la recension du xi^e siècle.

¹⁸ Voir *ibid.*, p. 225 ; édition, p. 253.

¹⁹ Un unique manuscrit, par ailleurs marqué par de très nombreuses leçons et scholies individuelles, Venise, Biblioteca nazionale Marciana, Lat. Z. 81 (=1564), présente la disposition **Vep-L-IP-E-S**.

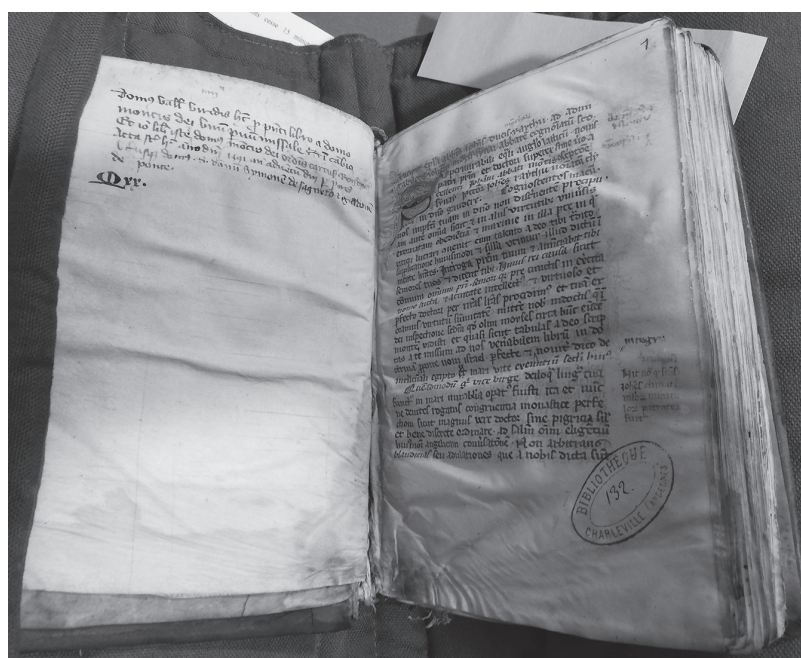


Fig. 1. Charleville-Mézières, ms. 132, f. 0v-1r, premier folio du manuscrit, avec à gauche la mention des chartreuses de Paris (Vauvert) et du Mont-Dieu dans les Ardennes

© Armelle Le Huërou

Une première liste des témoins manuscrits et des premiers imprimés de la version clarénienne, établie par Ronald G. Musto en 1983, recensait déjà 51 témoins manuscrits latins et 41 vernaculaires, principalement italiens²⁰. Si cinq des témoins latins indiqués doivent être soustraits à sa liste²¹, on peut y ajouter une vingtaine de nouveaux témoins, sans compter les très nombreux florilèges, résumés, citations ou fragments plus ou moins substantiels,

²⁰ Ronald G. Musto, « Angelo Clareno O.F.M.: Fourteenth-Century Translator of the Greek Fathers. An Introduction and a Check-List of Manuscripts and Printings of his *Scala Paradisi* », in *AFH*, 76, 1983, p. 215-238 et 589-645. La liste des témoins latins se trouve p. 589-613, celle des témoins vernaculaires, parmi lesquels 39 témoins italiens, p. 613-632. De nombreux témoins italiens ont été découverts depuis, voir Giorgia PROIETTI, « Il Ms. 10 dell'Osservanza di Siena: un nuovo testimone del volgarizzamento della *Scala Paradisi*? per una nuova *Recensio Codicum* », in *Studi Francescani*, 117, 2020, p. 5-30.

²¹ Il faut en retirer les n°s 2 et 3 : Bologne, Bibl. Univ. 1561 (lat. 798) et 1722 (lat. 885), traductions du camaldule Ambrogio Traversari ; les n°s 18 et 21, témoins d'une troisième traduction latine de la *Scala* : Londres, BL, Harley 2268 ; Milan, Ambrosiana T.4.sup. Enfin, le n° 4, un manuscrit sans cote, censé provenir du couvent dominicain de Bologne, n'a pu être retracé.

qui ont été mis au jour depuis²². Certaines des conclusions auxquelles les premiers relevés de Musto permettaient d'aboutir demeurent inchangées : à partir du dernier quart du ^{xiv}^e siècle, c'est toujours dans les actuels Belgique, Pays-Bas, Allemagne et Autriche que s'affirme principalement le succès de la *Scala* latine. La collecte et l'examen de nouveaux témoins manuscrits, provenant majoritairement de ces régions²³, a cependant abouti à un constat inédit : la quasi-totalité des témoins claréniens de la *Scala*, soit une trentaine de manuscrits, y présente une anomalie textuelle peu avant la fin du degré 25 et peu après le début du degré 26²⁴. Or cette bizarrerie est reconductible à un unique manuscrit, dont ces versions enregistrent fidèlement les conséquences d'un accident matériel²⁵. Sans doute copié en Italie par une main française, le manuscrit en question, un petit codex de parchemin, est actuellement conservé à Charleville-Mézières sous la cote 132 (dorénavant **Cm** ; voir aussi fig. 1 et 2). Datable du milieu du ^{xiv}^e siècle, il a appartenu à la chartreuse parisienne de Vauvert, qui l'a ensuite cédé à celle du Mont-Dieu (dans les Ardennes) en 1391. **Cm** est aujourd'hui relié dans l'ordre exact des chapitres, mais au moment de sa ou de ses premières copies, il était affecté d'un bouleversement de cinq folios, qui déplaçait à la fin du degré 25 un long passage du début du degré 26, qui plus est dans le désordre. C'est cette version erronée d'une *Scala* suivant l'ordre *L-IP-E-S-Vep* qui a circulé dans les milieux réformateurs du Nord (*Devotio moderna*, réforme bénédictine de Melk...), c'est aussi elle qui a donné lieu à des commentaires, dont celui de Denys le Chartreux (1402-1471) est le plus connu. Contrairement à ce que laisse entendre l'édition procurée en 1905 dans le cadre de ses *Opera omnia*²⁶, les trois manuscrits qui nous en sont parvenus et la première édition imprimée montrent que la *Scala* commentée par Denys présentait les degrés 25 et 26 perturbés, comme en témoignent par

²² Voir l'annexe 1 pour la liste des nouveaux témoins.

²³ *Ibid.*

²⁴ Seules exceptions à la règle : un manuscrit ayant appartenu à l'abbaye bénédictine Saint-Matthias de Trèves, mais provenant des célestins de Prague (annexe 1, n° 18) et un recueil de traductions claréniennes possédé par la chartreuse d'Aggsbach, mais provenant d'Italie, évoqué plus loin, p. 320-322.

²⁵ Nous résumons ici les données établies dans un article à paraître sur ce manuscrit : « Le succès d'un témoin exemplaire de traductions d'Angelo Clareno : le ms. Charleville-Mézières, Bibliothèque Municipale, 132 ».

²⁶ *Enarrationes in Scalam paradisi S. Iohannis Climaci in D. Dionysii Cartusiani opera omnia*, vol. 28, Tournai, Typis Cartusiae S. M. de Pratis, 1905. On notera au passage que l'unique version imprimée de la *Scala* clarénienne y est proposée (p. 13-498), mais que le texte établi, on ne sait comment ni sur quel(s) manuscrit(s), ne correspond à aucun des témoins manuscrits qui nous sont parvenus. Il semble surtout avoir été très réécrit (ordre des mots, syntaxe) pour en faciliter la lecture.

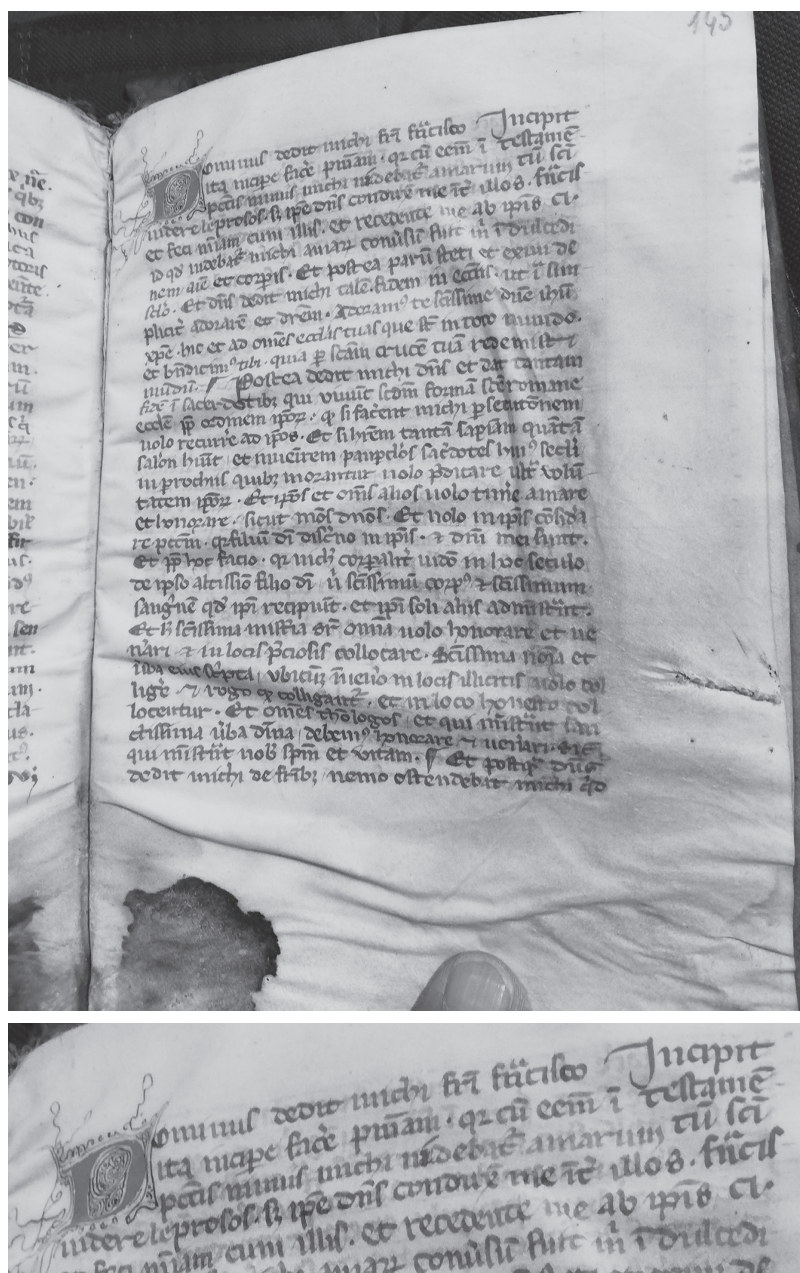


Fig. 2. Charleville-Mézières, ms. 132, f. 145r, Testament de François d'Assise
© Armelle Le Huërou

exemple sa perplexité devant le court-circuit opéré au degré 26 et ses efforts pour l'élucider²⁷.

Si l'on y ajoute les fragments, anthologies de citations, abrégés ou simples citations de la *Scala*, l'écrasante majorité des témoins de la version clarénienne dérive du petit codex de Charleville-Mézières. Mais ce n'est pas tout. **Cm** est un recueil de textes qui s'ouvre sur la *Scala* et se conclut par le Testament de François d'Assise²⁸. Entre les deux sont copiées la *Lettre 125* du pseudo-Chrysostome et l'anthologie d'extraits de Maxime le Confesseur transmise sous le titre *Auctoritates sancti Maximi monachi exceptuata de expositione quam fecit quorundam verborum Gregorii Theologi* (*Autorités du moine saint Maxime tirées de l'exposition qu'il fit de quelques propos de Grégoire le Théologien*). S'il n'a pas encore été possible d'identifier un éventuel modèle grec, ses conditions de transmission, à la suite de deux traductions claréniennes avérées, et le fait que Clareno en cite un passage dans sa correspondance incitent à penser qu'il en est probablement le traducteur²⁹. Les huit autres témoins des *Auctoritates* dépendent tous de **Cm** : trois d'entre eux reproduisent le recueil entier dans le même ordre, et cinq contiennent la même sélection de textes patristiques grecs, toujours présentés dans le même ordre³⁰. En ce qui concerne la *Lettre 125*, qui bénéficie toutefois de deux autres traditions manuscrites distinctes, **Cm** joue encore un rôle central, puisqu'il est à l'origine assurée de 13 des 26 témoins complets conservés³¹. Son importance est d'autant moins anecdotique que parmi les traductions claréniennes, seules l'*Échelle*, la *Lettre*

²⁷ D. Dionysii Carthusiani *Enarrationes doctissimae in librum D. Iohannis Climaci Abbatis, uere aureum, qui inscribitur κλίμαξ, siue Scala paradisi, nunc primum in lucem aeditae*, Cologne, ex officina Melchioris Nouesiani, 1540, ici f. XCIX B.

²⁸ Voir fig. 2. Pour le Testament, voir en dernier lieu l'édition de C. Paolazzi, qui ne connaît pas **Cm**, mais utilise une des copies (Bruges, Openbare Bibliotheek Brugge, 137, sigle BrS2) dans l'apparat critique : FRANCESCO D'ASSISI, *Scritti*, éd. Carlo PAOLAZZI, Grottaferrata, Edizioni Quaracchi, 2009, p. 394-405.

²⁹ Voir A. LE HUËROU, « Angelo Clareno et quelques Pères grecs », art. cit., § 18.

³⁰ Sept des huit témoins ont déjà été signalés, *EAD.*, § 16-17, à un moment où leur relation à **Cm** n'était pas connue. Les trois recueils qui reproduisent le contenu de **Cm** sont : Arnhem, Openbare en Gelderse Wetenschappelijke Bibliotheek, 5, sec. XIV-XV, ms. alors inconnu, qui fournit donc un témoin supplémentaire à la version du Testament de François (annexe 1, n° 1) ; Bruges, Openbare Bibliotheek Brugge (Bieckorf), 137, sec. XIV^{ex} ; Paris, BnF, Lat. 2203, sec. XIV^{ex}. Les autres témoins reproduisent la seule section patristique à l'intérieur de recueils plus vastes et sont des copies, directes ou non, du premier : Bernkastel-Kues, Bibliothek des St. Nikolaus-Hospitals, 58, f. 1r-93r, 1445 (annexe 1, n° 3) ; Munich, BSB, Clm 18422, f. 2ra-79vb, 1454, copie directe du précédent ; Munich, BSB, Clm 5882, copie du précédent ; Melk, Stiftsbibliothek, 306 (84 B 51), f. 247ra-315ra, 1456, également copie de Clm 18422 (annexe 1, n° 12) ; Trèves, Stadtbibliothek, 181/1206 2°, f. 31ra-97va, 1512.

³¹ Aux 25 témoins recensés par A. LE HUËROU, « Angelo Clareno et quelques Pères grecs », art. cit., § 7, il faut ajouter un témoin complet : Arnhem, Openbare en Gelderse Wetenschappelijke Bibliotheek, 5, f. 106rb-108va, sec. XIV-XV, dépendant de **Cm**, et deux témoins

à *Cyriaque* et ces *Autorités* semblent avoir circulé avec un certain succès hors d'Italie. L'unique exception est un bref texte du corpus des *Ascétiques*.

Un nouvel éclairage sur la circulation des *Ascétiques*

Sous le titre d'*Ascétiques* est désigné un ensemble de textes de Basile de Césarée ou attribués à lui, dont les travaux de Jean Gribomont ont notamment montré qu'ils ont été rassemblés et transmis selon plusieurs traditions et recensions distinctes³². Clarenno en a traduit la presque totalité, et ses traductions étaient jusqu'à présent connues par six témoins manuscrits, tous d'origine italienne, qui les rassemblent en corpus³³. Cinq de ces témoins renferment 14 unités textuelles communes dans le même ordre, à une inversion près³⁴. Deux de ces recueils dépendent d'une même source pour les textes qu'ils ont en commun :

- (S) Subiaco, Biblioteca statale del Monumento nazionale di Santa Scolastica, 227 (CCIX), f. 1r-208r, f. 215r-226v, sec. XIV^{1/2}. On l'a longtemps considéré comme un autographe de Clarenno, car il a dû être copié de son vivant à l'abbaye bénédictine de Subiaco, où il avait trouvé refuge de 1318 à 1334, sous l'abbatiate du puissant Bartolomeo II (1318-1343). Ce codex de papier, mutilé de la fin et auquel il manque des folios, et peut-être des cahiers, semble avoir été mis au point dans une sorte de précipitation, et vraisemblablement à vocation interne. Il est l'œuvre d'une main peu soignée et sans doute non professionnelle, comme le suggèrent les innombrables corrections, repentirs et ratures, et les nombreuses mauvaises lectures qui subsistent. Il paraît donc exclu que Clarenno en ait dicté le contenu³⁵. Une hypothèse plus vraisemblable serait que ce témoin représente une copie d'un dossier constitué par Clarenno à Subiaco avant sa fuite de 1334. Une indication en ce sens tient à la présence, assez incongrue, dans le cours du corpus basilien de deux autres traductions : les seuls intitulés des *150 chapitres* de Macaire-

fragmentaires : Metz, BM, 487, f. 123v, dépendant également de **Cm** (annexe 1, n° 13), et Sienne, Biblioteca Comunale degli Intronati, G.IX.2, f. 1ra, sec. XV.

³² Jean GRIBOMONT, *Histoire du texte des Ascétiques de S. Basile*, Louvain, Publications universitaires, 1953 (Bibliothèque du Muséon, 32).

³³ Concernant les textes ascétiques basiliens traduits par Clarenno et leurs six témoins manuscrits connus, et en dépit de quelques inexactitudes et imprécisions, voir Benoît GAIN, « Ange Clarenno († 1337) lecteur et traducteur de S. Basile », in *AFH*, 92, 1999, p. 329-350.

³⁴ Voir aussi l'annexe 2, où est proposé un tableau synoptique réunissant toutes les données relatives aux témoins qui transmettent le corpus basilien et complétant ou corrigeant B. Gain.

³⁵ Hypothèse avancée par B. GAIN, « Ange Clarenno », art. cit., p. 339. Pour une description de S, voir aussi Gian Luca POTESTÀ, *Angelo Clarenno. Dai poveri eremiti ai fraticelli*, Rome, Istituto storico italiano per il medio evo, 1990, p. 315-323.

Syméon (f. 208v-211r), dont la formulation et le découpage se retrouvent à l'identique dans le témoin **U** seul, suivis de l'intégralité de la *Lettre 125* de Chrysostome (211v-214v).

- (**U**) Cité du Vatican, Urb. Lat. 521, f. 113rb-217va, sec. XV^{3/3}. À l'inverse de **S**, **U** est un très luxueux manuscrit de parchemin orné de miniatures et de riches enluminures, provenant de la bibliothèque du duc de Montefeltro et datable des années 1474-1482. Il comporte la totalité des traductions de Clareno ainsi que le diptyque Athanase d'Alexandrie-Grégoire de Nysse. Il est constitué de trois sections distinctes³⁶, dont la première renferme une version de la *Lettre 125* jumelle de celle de **S**, suivie d'une *Scala* configurée **Vep-L-PI-E-S**. Viennent ensuite la totalité des *150 chapitres* et de la *Grande Lettre* du pseudo-Macaire, dont **U** est l'unique témoin, puis un sommaire des 150 psaumes (f. 109r) introduisant la *Lettre à Marcelin* sur le psautier et le *Diapsalma*, deux textes dont ne subsistent que deux autres témoins. La troisième section est consacrée aux *Ascétiques* de Basile, dans une présentation exactement identique à celle de **S**, à l'exclusion de la partie intrusive consacrée aux titres de Macaire et à la lettre de Chrysostome.

Trois autres recueils présentent un contenu basilien qui recoupe celui de **S** et **U**. Toutefois, le texte et les intitulés des unités textuelles diffèrent notablement, sans compter que l'ordre de deux d'entre elles est inversé. Les premières collations de ces trois témoins confirment qu'ils appartiennent à une même tradition, sans pour autant avoir été copiés les uns sur les autres.

- (**F**) Florence, BNC, Conv. Soppr. D.VII.2745, sec. XIV, f. 1ra-89vb. Le codex de parchemin, provenant de la Badia Fiorentina, contient par ailleurs une version des *150 chapitres* (f. 90r-114v). Dénués de titres, leur découpage diffère de celui de **S** et **U**, et leur texte relève d'une tradition distincte de **U**³⁷.
- (**M**) Madrid, Biblioteca Complutense, 97, f. 2r-161v, sec. XIV. L'origine du recueil factice, qui assemble un fragment du *Stimulus amoris* (f. 1r/v) au corpus acéphale des *Ascétiques*, n'est pas autrement connue, mais l'écriture et la disposition sont italiennes³⁸.
- (**R**) Cité du Vatican, Urb. Lat. 59, f. 1ra-100vb, sec. XV. Volume de parchemin de 330 folios provenant, comme **U**, de la bibliothèque du

³⁶ Sur le contenu détaillé de ce manuscrit, voir A. LE HUËROU, « Angelo Clareno et quelques Pères grecs », art. cit.

³⁷ Voir ci-dessous p. 322-323.

³⁸ La description de B. GAIN, « Ange Clareno », art. cit., p. 343-344 corrige à tort le relevé de Paul J. FEDWICK, *Bibliotheca Basiliana Universalis. A Study of the Manuscript Tradition of the Works of Basil of Caesarea* (dorénavant *BBU*), t. III, Turnhout, 1997, p. 754 : **M** dispose bien des *Épîtres* 24, 26, 25. Voir l'annexe 2.

duc de Montefeltro, dont seule cette première section est consacrée aux traductions basiliennes, placées ici sous la paternité de Rufin³⁹.

À la tradition spécifique dessinée par ces trois témoins se rattache un manuscrit jusqu'alors passé inaperçu : (C) Florence, BNC, Conv. soppr. G.3.1130, f. 27ra-35ra. Daté du deuxième quart du xv^e siècle, il a été copié par le camaldule Jérôme de Prague⁴⁰, qui s'approprie plus qu'il ne reproduit le texte de trois des traductions claréniennes de Basile. Pour cette raison, il est encore difficile d'en retracer d'éventuels rapports avec F et M. Un dernier témoin vient compléter l'ensemble : (V) Cité du Vatican, Vat. Lat. 304, sec. XIV, mutilé de la fin. De provenance inconnue, V a été conçu pour accueillir, dans une colonne parallèle à celle du texte latin, le texte grec correspondant, lequel n'a jamais été copié. Mais c'est surtout son contenu qui le distingue. En l'état, il ne conserve que six textes, et des *Constitutions ascétiques* (*Constitutiones asceticae*) apparemment différentes⁴¹. Les *Constitutions*, apocryphe provenant des milieux cappadociens, ont rejoint assez tôt, avec d'autres textes, le corpus des écrits ascétiques authentiques de Basile. Elles sont transmises par plusieurs recensions grecques, dont celles que Gribomont a appelé la recension d'Orient (CO, pour *Constitutions* d'Orient) et la recension Nil (CN), surtout présente dans les monastères italo-grecs. CO et CN se différencient à la fois par le choix des chapitres traités, inférieurs en nombre dans CN, et par l'ordre dans lequel ils sont présentés. Alors que Clareno les a traduites d'après CO, V les présente comme s'il s'agissait d'une traduction de CN. D'après les premiers sondages effectués, le texte des questions communes à V et aux autres est toutefois le même que celui de la traduction de CO. Il y a donc lieu de croire que le choix des textes et cette disposition correspondent davantage au manuscrit grec qu'on comptait recopier en vis-à-vis du latin qu'à une traduction sur nouveau frais des *Constitutions* dans leur recension CN.

Gribomont a montré qu'une première série des textes ascétiques basiliens a été traduite par Clareno lors de son exil, selon toute vraisemblance d'après le manuscrit Athènes, Bibliothèque nationale de Grèce (EBE), 223 (dorénavant O3, d'après le sigle de Gribomont)⁴². Originaire d'un monastère

³⁹ R, f. 1ra : « Incipit regula sanctissimi Basilii episcopi ex greco in latinum per Rufinum traducta ».

⁴⁰ Sur ce ms., voir la notice détaillée que lui a consacré Gabrielle POMARO sur le site Mirabile.

⁴¹ Pour une présentation et une traduction française du texte grec des *Constitutions ascétiques*, voir Jean-Marie BAGUENARD, *Dans la tradition basilienne : Les Constitutions ascétiques, L'Admonition à un fils spirituel et autres écrits*, Abbaye de Bellefontaine, 1994 (Spiritualité Orientale, 58), p. 79-105 et 107-232.

⁴² Voir J. GRIBOMONT, *Histoire*, op. cit., p. 56-58 et 91-92. S'il ne s'agissait pas de O3, il s'agirait nécessairement d'une copie aujourd'hui disparue de O3, car seul O3 présente un Prologue aux *Constitutions* semblable à celui que traduit la version clarénienne. Voir plus loin.

Saint-Nicolas de *Paximada*, non autrement connu, avant de passer à un monastère des Météores, **O3** a été achevé de copier le 28 avril 1195. La localisation précise de ce manuscrit à l'époque où Clareno aurait pu y avoir accès n'est pas établie. Cette première série de textes comprend sept unités textuelles, qui se présentent ainsi, dans l'ordre suivi par **O3** et par les cinq témoins principaux :

- Le *Prologue 9*⁴³.
- Les *Constitutions ascétiques* (CO), qui s'ouvrent non sur le prologue habituel mais sur celui qui, suite à un accident matériel, n'est aujourd'hui attesté que par **O3**. Ce prologue est constitué par la fusion de la lettre 2 de Basile, amputée de quelques lignes, avec la fin du premier paragraphe du prologue habituel des *Constitutions*⁴⁴.
- Le *Discours 11* sur la renonciation au monde (*Sermo asceticus et exhortatio de renuntiatione mundi*)⁴⁵.
- Le *Prologue 5* (*Sermo asceticus*)⁴⁶.
- Le *Prologue 34*, fusion usuelle des *Prologues 3* et *4*⁴⁷.
- Les Règles basiliennes : les *Grandes Règles* (*Regulae fusius tractatae*) suivies des *Petites Règles* (*Regulae brevius tractatae*)⁴⁸.

Les cinq témoins latins enrichissent ce noyau de sept traductions. Ils le font systématiquement précéder d'un nouveau *Prologue*, résultant de la fusion des *Prologues 6* (*Prooemium ad Hypotyposin*) et *7* (*De Iudicio Dei*), par convention désigné ici *Prologue 67*⁴⁹. Sous le titre de « second prologue », dans **S** et **U**, il est considéré comme « premier prologue » dans **F** (f. 86ra), où il est toutefois copié à l'extrême fin du corpus basilien, et **R** (f. 1ra). **M**,

⁴³ Ce *Prologue 9* est une version du pseudo-Macaire, *Homélie 25* : texte grec dans Hermann DÖRRIES, Erich KLOSTERMANN et Matthias KROEGER, *Die 50 geistlichen Homilien des Makarios*, Berlin, Walter De Gruyter, 1964, p. 199-205.

⁴⁴ Texte grec et traduction de la lettre 2 dans SAINT BASILE, *Lettres*, éd. et trad. Yves COURTONNE, Paris, Les Belles Lettres, 1957, vol. 1, p. 5-13 ; la version clarénienne s'arrête à ἡσυχίας χαρίζουμένης (p. 13, l. 4), et se poursuit immédiatement avec la fin du premier paragraphe du prologue habituel (τὰ καθ' ἡδονὰς πράττειν), soit dans la traduction de J.-M. BAGUENARD, *Dans la tradition*, op. cit., p. 110, l. 19.

⁴⁵ Pour une présentation et une traduction française du texte grec, voir *ibid.*, p. 243-247 et 249-272.

⁴⁶ Pour une présentation et une traduction française du texte grec, voir *ibid.*, p. 41-44 et 45-56.

⁴⁷ Voir J. GRIBOMONT, *Histoire*, op. cit., p. 289-290.

⁴⁸ Traduction française du texte grec par Léon LÈBE dans SAINT BASILE, *Les Règles monastiques*, Maredsous, Éditions de Maredsous, 1969.

⁴⁹ Traduction française du texte grec du *Prologue 6* et du *Prologue 7* par Léon LÈBE dans SAINT BASILE, *Les règles morales et portrait du chrétien*, Maredsous, Éditions de Maredsous, 1969, p. 15-17 et 19-35.

acéphale, devait également porter ce titre. En aval, le corpus traduit sur **O3** est toujours prolongé des mêmes textes :

- Le *Discours 13* sur l'image de Dieu et la vraie virginité⁵⁰.
- Les *Épitimies* ou *Peines* (*Epitimia* 24, 26, 25), ou, ici, *Increpationes S. Basilii*⁵¹.
- Lettre 17322 (conflation des lettres 173 et 22)⁵².
- Lettres 23 et 150 (**F**, **M** et **V**), ou inversement (**U S**)⁵³.
- Le *Discours 12* sur la discipline ascétique (*De ascetica disciplina*). Ainsi que l'a montré Benoît Gain, il s'agit bien d'une traduction clarénienne et non d'un témoin supplémentaire de la version latine abrégée du VIII^e siècle éditée par dom Wilmart⁵⁴.

Le corpus des 14 traductions basiliennes est donc bien attesté, mais dans **S** et **U**, il est encore augmenté d'autres textes. Il débute par une sorte prologue général ou avertissement revendiquant la reconnaissance par la « Sainte Église romaine » des « livres du grand Basile, évêque de Cappadoce ainsi que du livre de saint Macaire ». Ce bref texte, qu'il faut vraisemblablement attribuer à Clareno lui-même⁵⁵, est suivi de la traduction du prologue habituel des *Constitutions ascétiques*. Intitulée dans les deux cas « premier prologue », elle n'est autrement attestée que par **V**. En revanche, dans les seuls **S** et **U** est insérée une traduction « disloquée » des deux livres du *De Baptismo* de Basile⁵⁶. Le livre II, questions 2-13, 1 y est transmis comme partie intégrante des *Grandes Règles* dont il constitue la fin, et le livre I, de

⁵⁰ Pour une présentation et une traduction française du texte grec, voir J.-M. BAGUENARD, *Dans la tradition*, op. cit., p. 283-285 et 287-299.

⁵¹ Pour une présentation et une traduction française du texte grec, voir *ibid.*, p. 57-60 et 61-73.

⁵² Voir Jean GRIBOMONT, « Les Règles épistolaires de S. Basile : Lettres 173 et 22 », in *Antonianum*, 54, 1979, p. 255-287.

⁵³ Texte grec et traduction française dans SAINT BASILE, *Lettres*, op. cit., p. 99-108 et op. cit., 1961, t. 2, p. 71-75.

⁵⁴ B. GAIN, « Ange Clareno », art. cit., p. 337-338. La paternité clarénienne de cette traduction a longtemps été mise en doute, sans doute en raison du double incipit dont elle est coiffée dans **U**, f. 217ra. La version clarénienne (*Inc.* « Oportet monachum et quemlibet Domini nostri Iesu Christi discipulum ante omnia pauperem et sine proprio vitam possidere ») y est en effet curieusement précédée de la première phrase de la version latine du VIII^e siècle éditée par Wilmart (« Stude, o monache, diligenter ne pecces, ut non cohabitatem tibi Deum ad iracundiam provocas et eum ab anima tua removeas »). Voir dom WILMART, « Le discours de Basile sur l'ascèse en latin », in *Revue bénédictine*, 27, 1910, p. 226-233. Voir aussi la présentation et la traduction du texte grec dans J.-M. BAGUENARD, *Dans la tradition*, op. cit., p. 273-274 et 275-282.

⁵⁵ **S**, f. 1r, **U**, f. 113rb (ce dernier est ignoré de B. GAIN, « Ange Clareno », art. cit., p. 345). Une transcription du prologue est donnée d'après **U** dans A. LE HUËROU, « Angelo Clareno et quelques Pères grecs », art. cit., § 4.

⁵⁶ Texte grec et traduction française dans BASILE DE CÉSARÉE, *Sur le baptême*, éd. et trad. Jacqueline DUCATILLON, Paris, Le Cerf, 1989 (Sources chrétiennes, 357).

manière autonome, sous l'intitulé *Eiusdem deiferi patris nostri sancti Basilii sermo de baptismo*, après la *Lettre 17322*⁵⁷. Cette configuration singulière pourrait relever d'un accident matériel imputable au modèle commun à **S** et **U**. Enfin, ces deux témoins sont les seuls à contenir un texte étranger aux traductions claréniennes : l'*Admonitio ad filium spiritualem* (*Admonition à un fils spirituel*) d'un pseudo-Basile latin⁵⁸, pénultième texte de la section basilienne en **U**, et certainement en **S**, avant mutilation. Leur contenu, plus « complet », la disposition du *De baptismo*, et la présence de l'*Admonitio ad filium*, invitent à se demander si le modèle de **S** et **U** ne serait pas avant tout la copie d'un dossier ayant appartenu à Clareno, où aurait figuré l'*Admonitio*, dont il n'a – et pour cause – jamais rencontré le texte grec. Irait également en ce sens le double incipit du *Discours 12* dans **U**, qui reproduit celui de la version latine antérieure, avant la traduction personnelle de Clareno⁵⁹. L'autre tradition, attestée par **F**, **M** et **R**, et très partiellement par **C**, présente elle aussi une singularité, difficilement reconductible à un témoin grec : après la *Lettre 17322* est copié un acrostiche sur le nom de Paul⁶⁰. Fort de l'identification de **O3**, Gribomont supposait que Clareno avait dû compléter et/ou revoir ses traductions effectuées en Grèce sur des manuscrits italo-grecs à son retour d'exil. Une exploration systématique et croisée de la base de données Pinakes fait émerger un témoin qui pourrait convenir à presque toutes les exigences : le Vat. gr. 1808, sec. XI^{1/4} (**N4**, selon le sigle de Gribomont) faisait partie des manuscrits rassemblés à l'abbaye grecque Sainte-Marie de Grottaferrata au xvi^e siècle, mais sa provenance est incertaine⁶¹. Bien qu'il ne comporte pas le *Discours 13*⁶², il est le seul des témoins répertoriés à proposer

⁵⁷ Voir l'annexe 2.

⁵⁸ Sur ce texte, qui a parfois passé pour une version latine de Rufin d'un original grec basilien, voir Adalbert DE VOGÜÉ, *Histoire littéraire du mouvement monastique dans l'Antiquité*, VII, Paris, Le Cerf, 2003, p. 419-429, et en dernier lieu James Francis LEPRE, « Pseudo-Basil's *De admonitio ad filium spiritualem*: A New English Translation », in *The Heroic Age: A Journal of Early Medieval Northwestern Europe*, 13, 2010 (en ligne). Pour une présentation et une traduction du texte latin, voir J.-M. BAGUENARD, *Dans la tradition*, op. cit., p. 303-362.

⁵⁹ Voir ci-dessus n. 54.

⁶⁰ Édité par P. FEDWICK, *BBU*, I, p. 583.

⁶¹ Sur les mss. réunis par le hiéromoine Luca Felice, voir Paul CANART, *Les Vaticani graeci 1487-1962 : notes et documents pour l'histoire d'un fonds de manuscrits de la Bibliothèque Vaticane*, Cité du Vatican, 1979 (Studi e Testi, 284), p. 193-197. Description du ms. in *Id.*, *Codices Vaticani graeci 1745-1962. Codicum enarrationes*, t. 1, Cité du Vatican, 1970, p. 170-172 ; J. GRIBOMONT, *Histoire*, op. cit., p. 46-47.

⁶² On pourrait aussi objecter que le dernier texte que renferme le ms., l'homélie basilienne sur la parole « Observe-toi toi-même », n'a pas été traduit par Clareno. Mais outre que l'homélie ne relève pas du corpus ascétique à proprement parler, elle bénéficiait déjà d'une traduction par Rufin.

à la fois les *Prol.* 6 et 7 d'un seul tenant⁶³, et en plus de textes communs à **O3** (*Prol.* 5, 34, *Constitutions* (CN), *Grandes Règles*, *Petites Règles*, *Discours* 11), le *Prologue* habituel des *Constitutions* (CN), dont la traduction est attestée par **S**, **U**, **V**, les *Épitimies*, les lettres 17322, 23, 50, le *De baptismo* et le *Discours* 12.

Mais revenons à la transmission de ces traductions, car elles n'ont pas circulé exclusivement à l'intérieur de corpus. Deux d'entre elles au moins connaissent une diffusion autonome, et en un unique cas, extra-péninsulaire. Le *Discours* 12, transmis dans les cinq témoins du corpus sous le titre de *Regule* ou *Regula Basilii*, est ainsi conservé dans huit témoins supplémentaires, dont trois figuraient au xv^e siècle dans la bibliothèque de l'abbaye fondée à Vadstena par Brigitte de Suède sous deux intitulés différents⁶⁴. Comme eux, trois autres des témoins sont copiés au sein de vastes recueils ascétiques sous des titres et des noms d'auteur différents⁶⁵, seuls deux témoins comportant d'autres traductions de Clarenio⁶⁶. L'autre texte attesté hors corpus, le *Discours* 13, n'apparaît que dans un recueil par ailleurs strictement clarénien ayant appartenu à la chartreuse autrichienne d'Aggsbach : Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, 1735, f. 151v-154v (**W**). Daté du xiv^e siècle, ce recueil d'origine sud-italienne, antérieur à la date de fondation de la chartreuse,

⁶³ **N4**, f. 1ra-9ra : la jonction entre *Prol.* 6 et *Prol.* 7 a lieu au f. 1vb, l. 16. Sur les 34 témoins référencés par Pinakes contenant simultanément et à suivre les deux *Prologues*, seuls deux échappent à la configuration *Prologues* 6-7-8, suivis dans 20 cas des *Règles Morales* de Basile, *Prologue* 8 et *Règles Morales* étant inconnus de Clarenio. Le second témoin, Paris, BnF, Coislin 233, distingue, quant à lui, nettement les deux *Prologues*.

⁶⁴ Uppsala, Universitetsbibliotek, C. 48, C. 52 et C. 203, tous copiés à Vadstena, voir l'annexe 2.2. Le premier témoin (C. 48) se démarque des deux autres par un titre différent (*Tit.* C. 52, C. 203 : *Speculum monachorum B. Basilii* ; *tit.* C. 48 : *Verba sancti Basilii*). Une première collation rapide de C. 48 et C. 52 fait par ailleurs apparaître plus d'une dizaine de lieux divergents.

⁶⁵ En plus d'être attribué à Climaque (voir ci-dessous n. 66), il est placé sous la paternité d'Isidore de Séville dans un manuscrit du xv^e siècle (Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut. 19.29, f. 248r-249r) sous le titre *Tractatus quidam sancti Ysidori in quo in breui comprehenditur quidquid pertinet ad statum perfectionis cuiuslibet fidelis persone* (*Un traité de S. Isidore qui résume tout ce qui relève de l'état de perfection de tout fidèle*). Un autre manuscrit du xv^e siècle, conservé à Pavie (Biblioteca Universitaria, fondo Ticinesi 27, f. 3v-4v), le transmet sous le titre *Discours de S. Jean Chrysostome* (*Sermo S. Iohannis os auri*). Dans un témoin du xvi^e siècle ayant appartenu à la Congrégation de Sainte Justine de Padoue (act. Paris, BnF lat. 2736, f. 14r-15v), il est correctement attribué à Basile, mais sous le titre *Sermo sancti Basilii episcopi de his qui pertinent ad verum monacum*.

⁶⁶ Oxford, Bodleian Library, Canon. Misc. 333, f. 123r-124r, sec. XIV, également un des témoins précoces de la *Scala Paradisi* (**L-PI-E-S-V**). Ayant appartenu aux « pauvres frères de S. Sebastiano » de Venise (« questo libro sie de li poveri fratri di sancto Sebastiano chi stano in la contrata di Sancto Raphaelo ») il le considère comme un texte de Climaque. Rome, Biblioteca Casanentense 528, f. 115v-116v, sec. XV, renferme la version clarénienne de la *Lettre* 125 (f. 11r-14r), ainsi que plusieurs textes franciscains.

le propose à la suite de l'*Échelle* (f. 1r-104v)⁶⁷ et des *150 chapitres* (f. 107r-151v) du pseudo-Macaire, sous le même titre que les cinq témoins principaux. Son incipit le rattache toutefois à la tradition véhiculée par **F**, **M**, **R**⁶⁸, mais sa version latine du pseudo-Macaire s'écarte nettement de celle conservée dans **F**, sans pour autant coïncider avec celle de **U**.

La tradition des *150 chapitres*

La traduction clarénienne des *150 chapitres*, première version occidentale du texte grec, n'a guère suscité l'intérêt des chercheurs, à l'exception du père Vincent Desprez, qui préparait une édition critique du texte grec dans un cadre plus large. Au cours de ce travail, dont il a publié les premiers résultats dans un volume en russe⁶⁹, il a distingué trois familles de manuscrits grecs, dont la famille χ à laquelle il rattache la traduction clarénienne⁷⁰. Comme les manuscrits de cette famille, elle contient notamment les recensions longues des chapitres 6, 7 et 80⁷¹. Mais les rapports entre les huit témoins manuscrits qui conservent les *150 chapitres* ne sont pas aisés à démêler puisque, dès le xiv^e siècle, plusieurs traditions se dessinent, dont le découpage en chapitres, qui diffère de l'une à l'autre, est un indice intéressant.

- Deux témoins transmettent les *150 chapitres* sous la rubrique commune *In nomine sancte et individue trinitatis. Amen. Ex dictis divini Macharii de ea que est secundum spiritum perfectione*⁷² : **W**, le manuscrit de Vienne, qui

⁶⁷ Le ms. est mutilé du début mais sa copie Vienne, ÖNB, 4485, f. 1r-142v, sec. XV, permet de reconstituer les textes de **V-L-PI** et les trois premiers degrés absents.

⁶⁸ *Tit.* : *De vera virginitate et virtuosa exercitatione*. L'incipit commun à **W**, **F**, **M**, **R** est : « Homo ad ymaginem dei factus est et similitudinem, peccatum pulcritudinem ymagine inutilem fecit [...] » ; **S**, **U** lisent à la place : *similitudinem pulcritudinis*.

⁶⁹ Voir Vincent DESPREZ, « Trois témoins partiels indirects, quatre florilèges, citations byzantines de la Collection I du *Corpus Macarianum* », in *Прп. Макарий Египетский (Симеон Месопотамский). Духовные слова и послания. Собрание I* [Sermons spirituels et épîtres (coll. I) de St Macaire d'Égypte (Syméon le Mésopotamien)], A. G. Dunaev, Moscou, Éd. du monastère de Saint-Pantéléemôn, Mont Athos/Moscou, 2015, p. 735-930.

⁷⁰ Sur les *150 chapitres*, voir *ibid.*, p. 751-760 ; sur les trois familles, p. 752-756 ; sur la famille χ , p. 754-755 ; sur la traduction clarénienne, p. 755.

⁷¹ Édition du texte grec des chapitres 6 et 7, *ibid.*, p. 759-760. Nous renvoyons à la numérotation des *150 chapitres* dans la *Philocalie* grecque (Φιλοκαλία των ιερών Νηπτικῶν..., Athènes, 1893), p. 109-149, qui est à la source de la traduction française sous le nom de Macaire l'Égyptien, *150 chapitres métaphrasés*, dans *Philocalie des Pères neptiques*, Paris, 1995, t. 2, p. 168-227.

⁷² Un autre témoin, que nous n'avons encore pu consulter, L'Aquila, Biblioteca regionale Salvatore Tommasi, 279, offre un intitulé exactement identique à celui de **W** et **S1**. Il provient du couvent O.F.M. de San Giuliano de l'Aquila : voir Cesare CENCI, *Manoscritti francescani della Biblioteca nazionale di Napoli*, Quaracchi, Collège Saint-Bonaventure, 1971, vol. 1, p. 56. Les références concernant un manuscrit de cette bibliothèque données dans A. LE HUËROU, « Angelo Clareno et quelques Pères grecs », art. cit., § 23 et n. 77 sont inexactes.

contient le *Discours 13*, déjà présenté ; Subiaco, Bibl. di S. Scolastica, 112 (CIX), f. 57ra-78va (**S1**). Provenant de Subiaco, **S1** a été « remis à l'usage des moines du monastère », mais n'y pas été copié⁷³. **W** et **S1** contiennent une version latine de la *Scala* très proche (**S1**, f. 79r-135v)⁷⁴, ils ne numérotent pas les *150 chapitres*, mais les font précéder de rubriques identiques qui leur sont propres. Alors que tous les autres témoins dissocient le chapitre 124 grec en deux chapitres 124 et 125, **W** et **S1** le considèrent comme un unique chapitre 124. Pour obtenir un compte de *150 chapitres*, ils divisent en deux le dernier chapitre.

- Trois témoins copient les chapitres sans intitulé et seulement avec des numéros. **F**, témoin du corpus basilien déjà présenté, donne le texte sous la rubrique *Epistola sancti Macharii egyptiaci ad iuniores monachos sue professionis*. Il est copié par Florence, BNC, Conv. Soppr. B. 4. 713, f. 1ra-33va, sec. XV^{1/2} (**F1**)⁷⁵. Le dernier, Milan, Bibl. Ambrosiana, M 13 sup., f. 23r-61v, sec. XIV (**Mi**), comporte une première section consacrée à la *Scala*, dont la copie est interrompue au cours du degré 4⁷⁶. En dépit d'un intitulé différent (*Verba sive sententie S. Macharii que sunt CL*) et de passages abrégés ou réécrits, il dépend d'un modèle commun à **F**⁷⁷. Les trois témoins fondent en un unique chapitre 36 les chapitres 36 et 37. À partir du chapitre 86, qu'ils divisent en chapitres 85 et 86, ils retrouvent l'ordre courant et aboutissent à 150 chapitres.
- **U**, dont le découpage et les intitulés des chapitres, soigneusement numérotés, sont strictement identiques à ceux de **S** (qui ne reporte que le sommaire des titres), les copie sous le titre *Macharii Liber de libro arbitrio*. Comme tous les autres témoins, il réunit en un seul chapitre 109 les chapitres 109 et 110 du texte grec. Pour arriver à 150, il divise le chapitre 124 grec en chapitres 124 et 125 – comme tous les autres, sauf **W** et **S1**.
- Un dernier témoin transmet le texte sous une rubrique identique à celle de **S1** et **W**, mais non précédée de l'invocation à la trinité. Par ailleurs son découpage et les intitulés des chapitres, également non numérotés, lui

⁷³ **S1**, f. 1r, marge inf. : « Iste liber est congregationis Casinensis alias S. Iustine deputatus ad usum monachorum monasterii Sublacensis ». Il a par ailleurs eu accès à un ms. de type **U** pour corriger le texte en plusieurs endroits et compléter les intitulés des rubriques.

⁷⁴ En plus de partager l'ordre *V-L-PI-E-S*, **S1** et **W** sont notamment caractérisés par une inversion de phrases au degré 5.

⁷⁵ Sur les spécificités de **F** et **F1**, voir A. LE HUËROU, « Angelo Clareno et quelques Pères grecs », art. cit., § 23 et n. 75 (où ils sont siglés **F1** et **F2**).

⁷⁶ **Mi** (ordre *L-IP-E*), 1r-20v.

⁷⁷ Ils ont d'ailleurs tous trois un incipit erroné. Voir A. LE HUËROU, « Angelo Clareno et quelques Pères grecs », art. cit., § 24.

sont propres : Rome, Biblioteca Vallicelliana F 52/1, f. 19r-69v, sec. XV (**Rv**). Également témoin du diptyque Athanase-Grégoire de Nysse (f. 2r-15r), il suit le même découpage que **U**, introduisant toutefois un chapitre supplémentaire au chapitre 135, qu'il divise en deux, portant à 151 le total.

L'examen des intitulés des *150 chapitres*, lorsqu'ils sont présents, révèle que les témoins s'accordent sur seulement 27 chapitres, ceux de **S** et **U** étant presque toujours plus développés que les autres, et ceux de **Rv** apparaissant souvent comme une reformulation. Cela étant, ils présentent tous plusieurs caractéristiques communes qui pourraient permettre de préciser le profil du manuscrit – ou du manuscrit principal – sur lequel Clareno a travaillé. La plus évidente est la nature particulière du chapitre 75 (ou 74 en **F**, **F1**, **Mi**). Intitulé *Quod non faciliter ad perfectionem et veram discretionem pervenitur et de duplici baptismatis gratia* (**S**, **U**, **Rv**) ou, plus brièvement, *Quod non faciliter ad perfectionem pervenitur et duplici gratia baptismi* (**W**, **S1**), il est constitué de l'habituel chapitre 75 grec, amplifié des chapitres 88 et 89 des *Cent chapitres* de Diadoque de Photice⁷⁸.

Comme l'ensemble des traductions claréniennes, les *150 chapitres* semblent d'abord transmis au sein de *codices* qui en rassemblent plusieurs et présentent, d'un recueil à l'autre, des spécificités structurelles et textuelles assez fortes pour faire supposer très tôt l'existence de traditions manuscrites différentes et intriquées de manière complexe. D'un côté, c'est l'indice que ces textes, en dépit ou à cause du statut marginal de leur traducteur, ne sont pas restés confidentiels et ont circulé. De l'autre, la difficulté est d'établir si ces différences relèvent des aléas de la transmission manuscrite ou bien de révisions de ses traductions par l'auteur. À cet égard, le cas de l'*Échelle* et de la *Lettre 25* est suggestif. Hormis **S**, qui propose une *Lettre* jumelle à celle de **U** au milieu du corpus des *Ascétiques*, les plus anciens témoins la copient conjointement à la *Scala*. Dans **Cm**, on l'a vu, la *Lettre* suit la *Scala* (**L-IP-E-S-Vep**). Dans l'autre recueil, qui remonte à un même modèle que la première section de **U** et provient des Augustins de Crémone (**Cr**)⁷⁹, la *Scala* (**Vep-L-PI-E-S**) suit la *Lettre*. De l'un à l'autre, l'intitulé et le texte de la *Lettre* diffèrent en plusieurs endroits, de même que la disposition, l'intitulé et le texte de plusieurs pièces de la *Scala*, suggérant qu'ils appartiennent à deux traditions dissociées. Or l'*Épigramme* n'est attestée nulle part ailleurs que dans **Cm** et ses descendants, d'une part, et dans **Cr**, **U** et trois autres témoins du

⁷⁸ Voir DIADOQUE DE PHOTICÉ, *Cent chapitres*, in *Id.*, *Œuvres spirituelles*, édition et traduction d'Édouard DES PLACES, Paris, Le Cerf, 1955 (Sources chrétiennes, 5 bis), p. 147-150.

⁷⁹ Voir annexe 1, n° 7.

xv^e siècle apparentés à eux⁸⁰, d'autre part. Que *V*ouvre ou ferme la *Scala*, tous les autres témoins, qui se répartissent à leur tour en plusieurs « familles », l'ignorent. Tous se distinguent encore de **Cm** et du modèle commun à **Cr** et **U** par plusieurs intitulés des degrés de la *Scala*, dont celui du 1^{er} degré⁸¹. Si l'on se souvient que les rares témoins *Vep* sont accompagnés de la *Lettre 125* traduite par Clareno à son retour d'exil sur un manuscrit de Grottaferrata, on peut légitimement postuler qu'ils proviennent d'une source commune. En même temps qu'elle mettait en circulation la *Lettre 125*, nouvellement traduite, elle l'accompagnait d'une version complétée et très légèrement révisée de la *Scala*.

Dans tous les cas, les premiers résultats de l'enquête confirment l'importance du luxueux **U** comme conservatoire incontournable des traductions claréniennes, réévaluant à la baisse celle de l'humble **S**. Tout en mettant en évidence le rôle de premier plan joué par un recueil jusqu'alors négligé, **Cm**, dans la diffusion de trois traductions, les investigations menées confirment aussi que leur circulation, relayée surtout par les bénédictins, les chartreux et les augustins, n'a été qu'exceptionnellement prise en charge par les franciscains. Enfin, élément capital pour l'établissement du texte latin et la connaissance des modalités de composition des traductions, ils permettent de déterminer plus précisément le profil des manuscrits grecs utilisés par le Spirituel.

⁸⁰ Sienne, Biblioteca Comunale degli Intronati, G.IX.2, XV^{med.}, prov. olivétains de Sienne ; *ibid.*, G.IX.1, XV^{2/2}, prov. Maggiano, O. Cart. ; Lisbonne, BNP, Fondo Alcobaça, Alc. 387, f. 4r-93r, XV, 1409, prov. Alcobaça, O. Cist. On peut ajouter un quatrième témoin du xiv^e siècle, le singulier ms. conservé à Venise signalé ci-dessus n. 19, qui semble emprunter à la fois à **Cm** et au modèle de **Cr** et **U**.

⁸¹ Aux intitulés de **Cm** et **Cr**, qui se différencient par une transposition de termes (**Cm** : *De abrenuntiatione terrenorum* et *vane vite* *abdicatione* et *abnegatione* ; **Cr** : *De abrenuntiatione terrenorum* et *abdicatione* et *abnegatione vane vite*), les autres témoins opposent un intitulé sensiblement différent (en gras) : *De abrenuntiatione mundanorum* et *abnegatione* et *abdicatione vanitatis huius vite*.

ANNEXE 1 : LISTE ALPHABÉTIQUE
DES NOUVEAUX TÉMOINS DE LA *SCALA PARADISI*

Apparaissent en gras les témoins dont les degrés 25 et 26 sont corrects, c'est-à-dire indépendants de **Cm**. Sont indiquées, quand elles sont connues, les dates de composition et la provenance des témoins. Les folios ne sont pas précisés lorsque le volume complet est consacré à la *Scala* (n^{os} 5, 8, 9, 15 et 16). Enfin, la disposition de la *Scala* est indiquée selon les sigles définis au début de l'article.

1. Arnhem, Openbare en Gelderse Wetenschappelijke Bibliotheek, 5, f. 1ra-112rb (***L-IP-E-S-Vep***), sec. XIV-XV, Bethlehem (Doetinchem), C.R.S.A.
2. Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin- Preußische Kulturbesitz, Lat. qu. 813, f. 1r-167v (***L-PI-E-S-Vep***), sec. XV, Erfurt, O. Cart. ; jumeau du n° 20.
3. Bernkastel-Kues, Bibliothek des St. Nikolaus-Hospitals, 58, 1r-88r 112rb (***L-IP-E-S-Vep***), 1445, copie effectuée pour Nicolas de Cues.
4. Bruxelles, KBR, II 2313 (1487), f. 231ra-240ra (...***fin E-S-Vep.***), sec. XV^{3/4}, survivance d'un exemplaire complet, Zwolle, C.R.S.A. ?
5. Cambridge, University Library, Add. 3054 (***L-IP-E-S-Vita, ep.-S-Pre-contemplatio***), 1473, Marbach, St.-Irénée (St.-Augustin), C.R.S.A. (puis Congrégation de Windesheim).
6. Coblenz, Landeshauptarchiv, Best. 701 n° 131, 1r-123v (***L-PI-E-S-Vep***), 1474, Niederwerth, C.R.S.A. **6**.
7. **Crémone, Biblioteca Statale, 18, f. 3r-113v (*Vep-L-PI-E-S*), sec. XIV, Crémone, O.E.S.A.**
8. Darmstadt, Universitäts- und Landesbibliothek, 327 (***L-PI-E-S-Vep***), ca. 1460, Cologne, Frères de la vie commune.
9. Darmstadt, Universitäts- und Landesbibliothek, 347 (***L-PI-E-S-Vep***), ca. 1470, Schwarzenbroich, Croisiers ? ; copie du n° 7.
10. **Ferrare, Biblioteca Comunale Ariostea, Classe II, Cl. II 137, f. 106ra-209ra (*L-IP-E-S-V*), sec. XV, Ferrara, San Paolo, O. Carm.**
11. Karlsruhe, Badische Landesbibliothek, Schwarzach 4 (***E-Sermo ad pastorem seul*** ; abrégé), f. 475r-536v, ca. 1485, Schwarzach, O.S.B.
12. Melk, Stiftsbibliothek, 306 (84 B 51), f. 247ra-312ra (***L-IP-E-S-Vep***), 1456, O.S.B. ; copie indirecte du n° 3.
13. Metz, Bibliothèque municipale, 487, f. 2v-102v (***E-Sermo ad pastorem seul-Vita seule*** ; abrégé), sec. XV, Rettel, St Sixte O. Cart.⁸²

⁸² Classé parmi les fragments par Musto (R. MUSTO, « Angelo Clareno O.F.M. », art. cit., p. 635, n° 9), le témoin comporte un abrégé de l'*Échelle*, du *Discours au pasteur* et de la *Vie*.

14. **Olomouc, Vědecká knihovna v Olomouci, M I 342, 85r-192v, 1467, Olomouc, S. Bernardin O.F.M.**
15. Paris BnF lat. 10610, sec. XV (*L-IP-E-S-V*), Rebdorf, Saint Jean-Baptiste, C.R.S.A.
16. **Paris BnF lat. 10611, sec. XIV (*L-PI-E-S-V*), célestins d'Ambert (Orléans).**
17. Trèves, Bibliothek der Abtei St. Matthias, 1/4, f. 103r-214v (*L-IP-E-S-Vép*), sec. XV, Trèves, O.S.B.
18. **Trèves, Stadtbibliothek, 717/272 4°, f. 138ra-211va (*L-PI-E-S*), 1401, Célestins de Prague, qui l'ont vendu à l'abbaye St. Mathias de Trèves (O.S.B.) en 1430.**
19. **Uppsala, Universitetsbibliotek, C 86, f. 4r-144r (*L-IP-E-Sermo ad pastorem* seul), sec. XV½, Vadstena (origine italienne).**
20. Weimar, Herzogin Anna Amalia Bibliothek, Fol 24, 1ra-92va (*L-PI-E-S-Vép*), 1451/1475, Erfurt, O. Cart. ; jumeau du n° 2.

ANNEXE 2 : LE POINT SUR LES TRADUCTIONS DE BASILE PAR CLARENO

1. Tableau synoptique Sigles des mss. du corpus basilien

- (C) Florence, BNC, Conv. Soppr. G.3.1130, f. 27ra-35ra
 (F) Florence, BNC, Conv. Soppr. D.VII.2745, sec. XIV, f. 1ra-89vb
 (M) Madrid, Bibl. Complutense, 97, f. 2r-161v
 (N4) Rome, BAV, Vat. gr. 1808
 (O3) Athènes, EBE, 223
 (R) Rome, BAV, Urb. lat. 59, f. 1ra-100vb
 (S) Subiaco, Bibl. S. Scolastica, 227 (CCIX), f. 1r-208r, 215r-226v
 (U) Rome, BAV, Urb. lat. 551, f. 114va-217va
 (V) Rome, BAV, Vat. lat. 304

Le tableau ci-dessous consigne sous forme synthétique l'ensemble des données relatives aux corpus des traductions claréniennes, mettant en relief le corpus commun aux témoins grecs et latins (gris clair) et les divergences dans les corpus latins (gris sombre). Les intitulés en gras sont ceux des traductions claréniennes avérées. Les – indiquent que le texte est incomplet et les + qu'il est augmenté.

Contenus	O3	N4	S	U	V	F	M	R	C
Prol. Clareno ?			1	1					
Prol. aux Const. ascétiques		2a	2	2	2				
1. Prol. 67 (Prol. 6 + Prol. 7)		1	3	3	1	15	1-	1	
2. Prol. 9	1		4	4		1	2	2	1
3a. Lettre 2 + fin Prol.	2a		5a	5a		2a	3a	3a	2a
3b. Const. Ascétiques	2b CO	2b CN	5b CO	5b CO	3b CN	2b CO	3b CO	3b CO	2b CO
4. Discours 11	3	12	6	6		3	4	4	
5. Prol. 5	4	3	7	7	4	4	5	5	
6. Prol. 34	5	4	8	8	5	5	6	6	
7. Grandes Règles	6	5	9+	9+	6 -	6	7	7	
+ = <i>Sur le baptême II</i>		11b	+	+					
8. Petites Règles	7	6	10	10		7	8	8	
Tit. Ps.-Macaïre			11						
Ps.-Chrysostome, Ep. 125			12						
9. Discours 13			13	11		8	9	9	
10. Épitimies 24, 26, 25		7	14	12		9	10	10	4
11. Lettre 17322		8	15	13		10	11	11	
Acrostiche sur Paul						11	12	12	
<i>Sur le baptême I</i>		11a	16	14					
12. Lettre 23		9	18	16		12	13	13	
13. Lettre 150		10	17	15		13	14	14	
Admonition			19 -	17					
14. Discours 12		13	?	18		14	15	15	3
Homélie « Attende tibi ipsi »		14							

2. Liste des témoins de chaque traduction clarénienne par ordre alphabétique

En gras sont signalés les témoins jusqu'à présent inconnus ou passés inaperçus

- *Constitutions ascétiques* (CO) précédées de la fusion de la *Lettre 2* et de la fin du *Prologue* habituel (6 témoins) : **S**, 9v-12r+12r-41v ; **U**, 119va-121rb + 121rb-136ra ; **F**, 2rb-4rb + 4rb-20rb ; **M**, 10r-13r + 13r-41v ; **R**, 6vb-9ra + 9ra-27ra ; **C**, **27va-28va + 28va-34va**.
- *Constitutions ascétiques* (CN) – précédées du *Prologue* habituel (1 témoin) : **V**, 14v-59v ; texte identique aux CO pour les questions communes.
- *Discours 11* (5 témoins) : **S**, 42r-48v ; **U**, 136ra-139rb ; **F**, 20rb-23vb ; **M**, 41v-48r ; **R**, 27ra-30vb.
- *Discours 12* (13 témoins) : **U**, 217ra-va ; **F**, 85ra-vb ; **M**, 160r-161v ; **R**, 100ra-101rb ; **C**, **34va-b** ; Hors corpus : **Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut. 19.29, f. 248r-249r, sec. XV** ; **Oxford, Bodleian Library, Canon. Misc. 333, f. 123r-124r, sec. XIV** ; **Paris, BnF lat. 2736, f. 14r-15v, sec. XVI** ; **Pavie, Biblioteca Universitaria, fondo Ticinesi 27, f. 3v-4v** ; **Rome, Biblioteca Casanentense 528, f. 115v-116v, sec. XV** ; **Uppsala, Universitetsbibliotek, C 48, f. 341r-342r, sec. XV** ; **Uppsala, Universitetsbibliotek, C 52, f. 114v-115v, sec. XV** ; **Uppsala, Universitetsbibliotek, C 203, f. 170v-172r, sec. XV**.
- *Discours 13* (6 témoins) : **S**, 215r-219r ; **U**, 197vb-199va ; **F**, 79ra-81ra ; **M**, 149r-152v ; **R**, 94rb-96ra ; Hors corpus : **Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, 1735, f. 151v-154v**.
- *Épitimies* (6 témoins) : **S**, 219r-223r ; **U**, 199va-200rb ; **F**, 81ra-82va ; **M**, 152v-155v ; **R**, 96ra-97va ; **C**, **34vb-35ra**.
- *Grandes Règles* (6 témoins, dont 1 incomplet) : **S**, 55r-102r ; **U**, 142rb-161vb ; **V**, 70v-154v (mutilé de la fin) ; **F**, 27ra-48vb ; **M**, 53v-92v ; **R**, 34va-59rb.
- *Lettre 23* (5 témoins) : **S**, 254v-255v ; **U**, 211va-vb ; **F**, 84ra-rb ; **M**, 158r/v ; **R**, 98va-99ra.
- *Lettre 150* (5 témoins) : **S**, 252r-254v ; **U**, 210vb -211va ; **F**, 84rb-85ra ; **M**, 158v-160r ; **R**, 99ra-100ra.
- *Lettre 17322* (5 témoins) : **S**, 223r-226v ; **U**, 200rb-201vb ; **F**, 82va-84ra ; **M**, 155v-158r ; **R**, 97va-98vb.
- *Petites Règles* (5 témoins) : **S**, 121v-208r ; **U**, 169vb-197vb ; **F**, 48vb-79ra ; **M**, 92v-149r ; **R**, 59rb-94rb.
- *Prologue aux Constitutions ascétiques* (3 témoins) : **S**, f. 1r/v ; **U**, 114va-b ; **V**, 12v-14v.

- *Prologue 5* (6 témoins) : **S**, 48v-51r ; **U**, 139rb-140va ; **V**, 59v-63v ; **F**, 23vb-25ra ; **M**, 48r-50r ; **R**, 30vb-32rb.
- *Prologue 9* (7 témoins) : **S**, 7v-9v ; **U**, 118rb-119va ; **F**, 1r-2r ; **M**, 7v-10r ; **R**, 5rb-6vb ; **C**, **27ra-va**.
- *Prologue 34* (6 témoins) : **S**, 51r-54v ; **U**, 140va-142rb ; **V**, 64r- 70v ; **F**, 25ra-27ra ; **M**, 50r-53v ; **R**, 32rb-34rb.
- *Prologue 67* (6 témoins, dont 1 acéphale) : **S**, 1v-7v ; **U**, 115rb-118rb ; **V**, 1r-12v ; **F**, 86ra-89vb ; **M** (acéphale), 2r-7v ; **R**, 1ra-5rb.
- *Sur le baptême* (2 témoins) : **S**, 226v-252r + 102r-121r ; **U**, 201vb-210vb + 161vb-168vb.